



5. Trois femmes



Illustrations: Jean-françois Charles

Textes: Maryse Charles

casterman

Illustration des gardes © Bibliothèque royale de Belgique / L'Inde à vol d'oiseau / XVI Asie Pays Inde - 1858 - Goupil - III 10.060

Mise en page : Paquet.Cléda

www.casterman.com

J'ai toujours aimé la compagnie des femmes, des vraies femmes à la fois douces et déterminées, instruites ou tout au moins refusant le côté superficiel que voulait leur donner une certaine éducation qui sévissait encore, il n'y a pas si longtemps.

Certains pourront s'étonner de cette attirance vers tout ce qui exprime la féminité de la part d'un homosexuel et, de ce fait, me qualifieront peut-être de bisexuel. Il n'en est rien. Personnellement, tout a toujours été clair pour moi et j'ai pu faire très tôt la différence entre le désir et une amitié sincère ou de la tendresse.

Comme pour la plupart des êtres humains, le premier souvenir agréable que je garde d'une femme est celui de ma mère qui était, contrairement aux portraits stéréotypés de « mère abusive ayant dégoûté son fils de la gent féminine », une personne douce, dévouée, affectueuse et compréhensive.

La seconde « femme » qui m'a marqué était ma petite sœur, la benjamine de la famille. De quinze ans ma cadette, elle m'a donné l'envie, bien utopique alors, d'être père un jour et de transmettre les valeurs qui m'étaient chères à des enfants... C'est sans doute elle qui a fait naître en moi le goût d'enseigner.

Puis, au hasard des rencontres, j'ai entretenu quelques amitiés sincères mais éphémères avec des femmes qui devaient plutôt rechercher une aventure passagère.

En revanche, mes relations affectives avec Amélia, Emy et Kamala ont indiscutablement bouleversé mon existence.

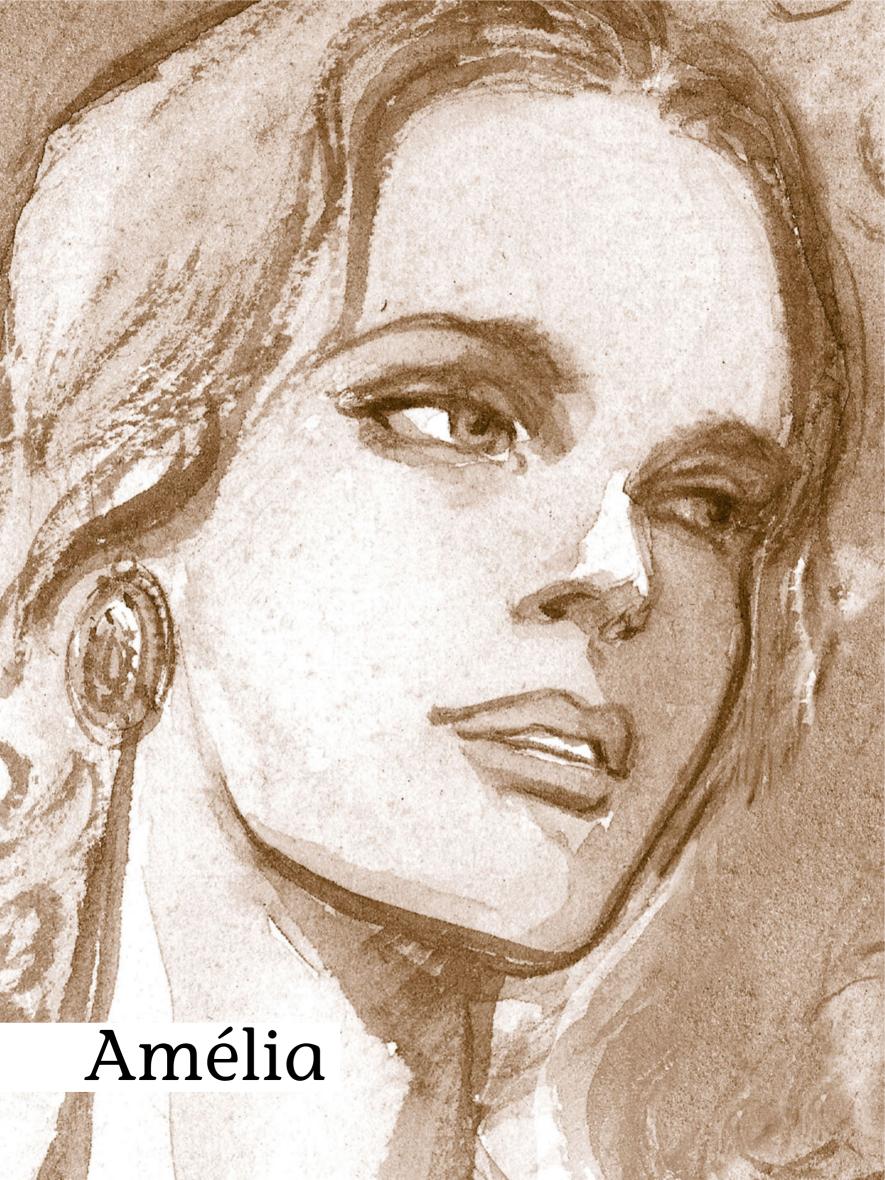
Trois femmes, trois générations de femmes qui auront finalement été ma raison de vivre !

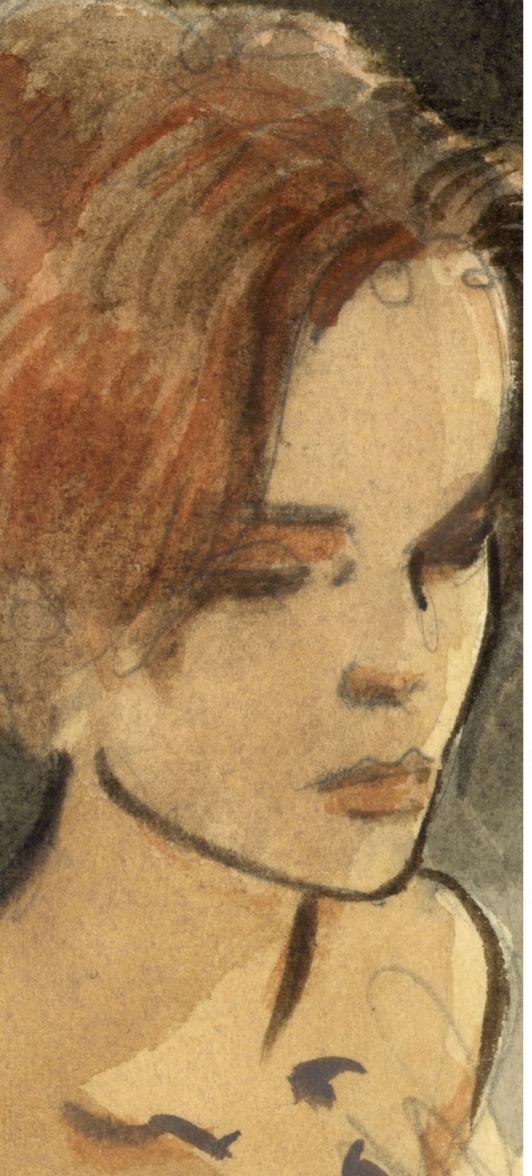
30/4164

Kenneth Corother









## Amélia, je la connaissais déjà avant de l'avoir rencontrée, par les propos enthousiastes de mon ami Thomas, son mari.

Les parents d'Amélia faisaient partie de la bonne société londonienne et voulaient faire de leur fille, aristocrate bien née, un pur produit de l'éducation victorienne. Amélia, elle, ne l'entendait pas de cette façon. Elle abhorrait la chasse à courre et préférait galoper seule dans la campagne ou dans les landes. Elle détestait les dîners de gala et refusait de jouer du piano devant les amies de sa mère, affirmant haut et fort ne pas être un animal de cirque.



Elle fut néanmoins contrainte d'accepter des études qui feraient d'elle une épouse distinguée et sage, bonne mère de famille de surcroît, mais exigea de suivre des cours de photo chez Frederick Evans, alors membre de la "Linked Ring", récente association de photographes qui avaient quitté l'éminente "Royal Photographic Society" parce qu'ils voulaient faire de la photographie un art et non plus une science.

## DES MÊMES AUTEURS

India Dreams

1. LES CHEMINS DE BRUME 2. QUAND REVIENT LA MOUSSON 3. À L'OMBRE DES BOUGAINVILÉES 4. IL N'Y A RIEN À DARJEELING TROIS FEMMES

War and Dreams
1. LA TERRE ENTRE LES DEUX CAPS
Editions Casterman

## AUTRES ALBUMS DE JEAN-FRANÇOIS CHARLES

LES CHEVALIERS DU PAVÉ Scénario de Thierry Martens

KAMA SUTRA
Editions Point Image-JVDH

LE BAL DU RAT MORT Scénario de Jan Bucquoy

Les Pionniers du Nouveau-Monde (16 titres) Scénario de Maryse et Jean-François Charles Dessin de Ersel à partir du tome 7

SAGAMORE PILGRIMAGE Texte de Maryse et Jean-François Charles

> Fox (7 titres) Scénario de Jean Dufaux

Le Décalogue 3. LE MÉTÉORE Scénario de Frank Giroud

LES MYSTÈRES D'OSIRIS D'après Christian Jacq Dessin de Benoît Roels

ESQUISSES ET TOILES Monographie avec textes de Paul Herman Editions Glénat

## AUTRES ALBUMS DE MARYSE CHARLES

Claymore (3 titres) Dessin de Ersel

Les derniers jours de la Géhenne (2 titres) Dessin de Ersel Editions Glénat